



Artefact

Techniques, histoire et sciences humaines

7 | 2018

Os, bois, ivoire et corne : l'exploitation des matières dures d'origine animale

Michelle C. Langley, *Osseous Projectile Weaponry. Towards an Understanding of Pleistocene Cultural Variability*

Dordrecht, Springer, Series: Vertebrate Paleobiology and Paleoanthropology, 2017

Pierre Cattelain



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/artefact/1637>

ISSN : 2606-9245

Éditeur :

Association Artefact. Techniques histoire et sciences humaines, Presses universitaires du Midi

Édition imprimée

Date de publication : 30 mai 2018

Pagination : 269-273

ISBN : 978-2-7535-7494-6

ISSN : 2273-0753

Référence électronique

Pierre Cattelain, « Michelle C. Langley, *Osseous Projectile Weaponry. Towards an Understanding of Pleistocene Cultural Variability* », *Artefact* [En ligne], 7 | 2018, mis en ligne le 14 février 2019, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/artefact/1637>

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

Artefact. Techniques, histoire et sciences humaines

Michelle C. Langley, *Osseous Projectile Weaponry. Towards an Understanding of Pleistocene Cultural Variability*

Dordrecht, Springer, Series: Vertebrate Paleobiology and Paleoanthropology, 2017

Pierre Cattelain

RÉFÉRENCE

Michelle C. Langley, *Osseous Projectile Weaponry. Towards an Understanding of Pleistocene Cultural Variability*, Dordrecht, Springer, Series: Vertebrate Paleobiology and Paleoanthropology, 2017, 258 p.

- 1 Michelle C. Langley, attachée à l'Institute of Archaeology, University of Oxford et à Archaeology and Natural History, College of Asia and the Pacific, Australian National University, Canberra, réunit dans ce très bel ouvrage les contributions de 37 spécialistes venus des quatre coins du globe.
- 2 Le livre dresse un état récent des connaissances dans le domaine des armatures de chasse en matière dure animale (MDA = os, bois de cervidé, ivoire, dents, coquille) fabriquées et utilisées dans les cultures paléolithiques un peu partout dans le monde. À elle seule, cette démarche très ouverte est déjà à souligner, trop d'ouvrages limitant encore aujourd'hui leur propos à l'Eurasie, voire à l'Europe, et ne parlant de l'Afrique que dans le cadre de l'évolution des hominidés.
- 3 Quinze des 16 chapitres du volume, répartis en quatre parties consacrées chacune à une partie du monde (Afrique, Europe, Asie du sud-est/Australie et Amérique), tentent, souvent avec succès, d'identifier et de discuter des similitudes et différences entre les multiples cultures pléistocènes au travers de comparaisons, interculturelles et chronologiques, des chaînes opératoires révélant les modes de fabrication, des choix

morphologiques, des modes d'utilisation et des technologies associées des armatures de projectiles en MDA.

- 4 Le premier chapitre, quant à lui, dû à la plume de M. Langley, éditrice, replace les études de ce type de matériel au sein de la recherche archéologique et souligne leur apport à la connaissance de la spécificité humaine et à la variabilité culturelle. Ce premier chapitre est précédé d'un avant-propos rédigé par Michèle Julien, qui met en lumière les nuances entre invention et innovation et consacre un beau paragraphe à l'imagination créative, comme autant de réponses aux changements climatiques, aux variations dans les « stocks » de gibier disponibles et à la nécessaire adaptation aux évolutions technologiques.
- 5 Tout au long des quatre parties de l'ouvrage, les problématiques de recherche sont tout particulièrement orientées vers trois domaines : le développement et les modifications technologiques des pointes de projectile en MDA au fil du temps et la liaison éventuelle de ces changements avec le contexte environnemental et/ou social ; la manière dont diverses cultures paléolithiques ont conçu et adapté leurs pointes de projectile en MDA à leur environnement aussi bien qu'à l'évolution de ce dernier ; la possibilité d'identifier des interactions culturelles entre des groupes voisins au travers de l'analyse technologique de l'armement en MDA, et, si c'est le cas, peut-on s'en servir pour tracer les mouvements de populations et/ou d'idées au sein du paysage ?

Partie 1 : Afrique

- 6 L. Backwell et F. d'Errico présentent les armatures de chasse allant des phases anciennes aux phases récentes du Paléolithique moyen (MSA). Les armatures de chasse sont ici prises dans leur sens large, et non seulement limitées aux projectiles *stricto sensu*. Les plus anciennes actuellement connues sont les pointes, barbelées ou non, provenant de Katanda (République démocratique du Congo), qui pourraient remonter jusqu'à 90 ka et en tout cas au-delà de 50 ka. Elles précèdent de plusieurs dizaines de milliers d'années les pointes barbelées ou harpons du Paléolithique récent (LSA). Par ailleurs, plusieurs pointes en os proviennent de plusieurs sites d'Afrique du Sud datés de plus de 60-70 ka. Si certaines de ces pointes semblent bien être des pointes de sagaies, l'analyse microscopique et morphométrique de certaines autres, comparées à des pointes du LSA, de l'âge du fer et de l'équipement subactuel des chasseurs-cueilleurs San, suggèrent l'utilisation de l'arc et de la flèche en Afrique sub-Saharienne dès avant 61 ka. Cette technologie de l'arc aurait pu également apparaître et disparaître plusieurs fois. D'un bout à l'autre de la période et du continent, les variations dans les morphologies et dans les technologies, de fabrication comme de cynégétique, sont considérables.
- 7 J. Bradfield s'attache à la diversité fonctionnelle des pointes en os mises au jour dans des ensembles du Pléistocène final et de l'Holocène d'Afrique du Sud. Sur la base d'une analyse tracéologique menée sur 357 outils en MDA appointés, parfaitement conformes aux critères morphologiques correspondant aux pointes de flèches, l'auteur montre qu'au moins 20 % de ces objets, principalement d'époque holocène, montrent des traces d'utilisation liées au travail du bois ou des peaux. Il met ainsi en garde contre une interprétation trop hâtive et limitée des seuls critères morphologiques.

Partie 2 : Europe

- 8 Les sites croates du Paléolithique supérieur ancien qui ont livré des pointes en os sont passés en revue par I. Karavanić. L'auteur insiste tout particulièrement sur l'association de pointes à base fendue et à base massive à des restes néanderthaliens dans le niveau G1 de Vindija. Si un mélange de couches stratigraphiques n'est pas totalement à exclure, la question se pose de l'interaction et d'éventuels échanges entre Néanderthaliens et Aurignaciens anatomiquement modernes.
- 9 J.-M. Tejero, dans sa présentation des pointes de projectile aurignaciennes espagnoles, souligne l'innovation technologique de l'utilisation presque exclusive du bois de cerf élaphe, principalement de chute, pour la production des pointes à base fendue et des pointes à base simple, conformément au biotope environnant. L'auteur développe les nouvelles techniques de fabrication, basées sur une exploitation préférentielle des merrains, et met l'accent sur le réaffutage fréquent des pointes abîmées ou cassées. Il lie cette nouvelle technologie, apparue il y a quelques 40 000 ans, à la nécessaire adaptation des nouveaux arrivants, anatomiquement modernes, à un nouvel environnement climatique et, partant biologique.
- 10 S. Wolf, S.C. Münzel, K. Dotzel, M.M. Barth et N.J. Conard décrivent la variabilité des pointes de projectiles fabriquées en os, bois de cervidé et ivoire retrouvées dans les niveaux aurignaciens et gravettiens du Jura-Souabe. Un changement marquant se manifeste entre les deux cultures : alors que, pendant l'Aurignacien, le bois de cervidé est utilisé pour les petites pointes à base fendue, l'os pour diverses formes de pointes et l'ivoire pour les plus grandes, pendant le Gravettien, le bois de cervidé est pratiquement abandonné et cède la place aux côtes de très grands mammifères, comme le mammoth. Il semble exister une corrélation entre la morphologie des pointes, leur matériau et les chaînes opératoires présidant à leur élaboration.
- 11 À propos de l'évolution des pointes de projectile en MDA dans le Gravettien français, N. Goutas souligne l'importance des changements qui se font jour depuis la transition avec l'Aurignacien dans les domaines environnementaux, économiques et sociaux. La panoplie des armes de chasse est fondamentalement différente, et contrairement à ce que nous pouvons lire dans les chapitres précédents concernant le Jura-Souabe, c'est le bois de renne qui devient ici le matériau de prédilection, avec une toute nouvelle technique de mise en œuvre : l'extraction de baguettes standardisées par double rainurage.
- 12 Abordant la problématique du Magdalénien *lato sensu*, V. Villaverde, J.E. Aura Tortosa, M. Borao et D. Roman réalisent une remarquable étude des pointes de projectile particulièrement abondantes dans les niveaux badegouliens et magdaléniens supérieur de la Grotte du Parpallo. Elle porte sur les aspects morphologiques et morphométriques, mais aussi sur les traces de fracturation et la taphonomie. En les comparant aux séries d'autres sites du versant méditerranéen de la péninsule ibérique, elle permet d'entrevoir leur articulation géographique et culturelle.
- 13 M.A. Évora dresse l'inventaire des pointes de projectile en os et bois de cerf du Paléolithique portugais : avec à peine plus de 50 objets, rarement complets et provenant de fouilles pour la plupart anciennes, les constatations ne peuvent rester que limitées. Les ensembles sont dominés par les pointes à base simple et les bipointes. Le matériel semble présenter des affinités avec celui du sud de la péninsule ibérique.

- 14 M.C. Langley, J.-M. Pétilion et M. Christensen parviennent à présenter un brillant panorama de la diversité et de l'évolution de l'équipement en MDA du chasseur magdalénien entre 21 000 et 14 000 calBP, en Europe de l'Ouest. Une gageure en un chapitre, quand on connaît la grande variété de ce matériel, remarquablement bien conservé dans nombre de sites, et qui montre combien il est important de poursuivre l'étude de ce matériel, que l'on pense souvent bien connu, avec des approches multiples, à la fois chronologiques, techniques et sociologiques.
- 15 Les analyses récentes, technologiques et fonctionnelles, menées sur les pointes du type « à base raccourcie » de La Garenne permettent à F.-X. Chauvière de remettre leur nature en question et d'en ranger une partie dans la catégorie des déchets de fabrication. Ainsi, il devient possible de mieux identifier, d'une part, les étapes de transformation des bois de cervidé et, d'autre part, le type d'activités de fabrication pratiquées sur les sites.

Partie 3 : Asie du Sud-Est et Australie

- 16 L'étude de la très longue séquence de l'abri de Batadomba-Lena (Sri-Lanka), due à N. Perera, P. Roberts et M. Petraglia, montre clairement l'importance de l'analyse des variations des contextes environnemental et social dans l'étude de l'outillage osseux, beaucoup plus révélateur des adaptations d'*Homo sapiens* au début de son expansion qu'un simple indicateur de « modernité ».
- 17 K. Aplin, S. O'Connor, D. Bulbeck, Ph. J. Piper, B. Marwick, E. St Pierre et F. Aziz abordent une adaptation intéressante de l'utilisation des pointes emmanchées de projectiles à outils pénétrants sur matériau végétal, ainsi que l'évolution du support en MDA en comparant de belles séries de pointes dans divers sites de l'Asie insulaire du Sud-Est, Sulawesi et Nouvelle-Guinée, sans négliger les apports ethnographiques de ces régions.
- 18 À part dans le Sud, l'Australie livre peu d'armatures de projectiles en MDA, le bois semblant en effet lui avoir été préféré, et ce probablement très anciennement. L'approche de H. Allen, M.C. Langley et P.S.C. Taçon, à la fois archéologique et ethnographique, soulève des questions très intéressantes quant à ces choix de matériaux, entre autres, une possible dualité utilitaire (chasse) vs fonction sociale (supériorité technique) des projectiles en bois vs MDA. Des études encore plus approfondies de ce matériel assez peu connu permettraient de mieux comprendre l'évolution du mode de vie des premiers Australiens.

Partie 4 : Amériques

- 19 Le premier article soulève l'énorme problème rencontré par M.J. O'Brien, R. Lee Lyman, B. Buchanan et M. Collard dans leur étude du matériel en MDA du Pléistocène récent en Amérique du Nord et plus particulièrement des « baguettes ». Le peu de découvertes en contexte primaire ajouté aux divergences d'interprétation quant aux contextes, la variabilité de l'encodage descriptif des pièces, sans compter les attributions chronologiques généralement uniquement basées sur la présence de pointes de Clovis, ou des similitudes morphologiques, sont autant de pièges à prendre en compte. Néanmoins, l'analyse apporte des éléments d'interprétation pluri utilitaires comme pointes de projectiles, préhampes ou encore coins de calage.

- 20 Dans ce dernier chapitre, M. Christensen, D. Legoupil et J.-M. Pétilion s'intéressent aux pointes barbelées et harpons en MDA, et comparent la morphologie et la fonctionnalité de ceux utilisés par les chasseurs-cueilleurs dans l'Ancien Monde avec le matériel archéologique et ethnographique retrouvé en Patagonie et en Terre de Feu, dans l'extrême Sud de l'Amérique. Cette analyse comparative confirme, dans l'état actuel, que cet équipement, utilisé dans le contexte terrestre de la plupart des sites magdaléniens supérieurs, servait essentiellement à la pêche et la chasse aux oiseaux et petits mammifères.
- 21 En conclusion, ce livre offre une remarquable synthèse d'études récentes sur l'équipement cynégétique en matière dure animale, dans différentes parties du monde. En cela, il constitue la suite indispensable de l'ouvrage publié il y a déjà plus de 20 ans, en 1997, par H. Knecht, « Projectile Technology », qui envisageait également les armatures en pierre et en bois végétal. Il constitue un outil incontournable pour toutes celles et ceux, archéologues chevronnés ou étudiants, qui s'intéressent à la variabilité et à l'identité culturelle dans les sociétés paléolithiques, ainsi qu'aux problématiques plus spécifiques de l'équipement de chasse.
-

AUTEURS

PIERRE CATTELAÏN

CRéA/Patrimoine, université Libre de Bruxelles / Service de Préhistoire, université de Liège